This is England #1 - jour 5 : DISCHARGE [Uk] + ANTI-CLOCKWISE [Fra] à Saint-Jean-de-Védas, Secret Place le 12/02/11



La meilleure affiche depuis des lustres et une joie égale à celle de revoir **GBH**, **PETER & THE TEST TUBE BABIES** ou les **METEORS** dans cette bonne vieille **Secret Place**.



Il serait tant que les blasés du bulbe et autres absents systématiques se rendent compte du boulot que se tape **Tout à Fond** pour proposer ensuite ce genre de soirées. Bougez vos culs bande de nazes, je vois que même la presse nationale que l'on croyait depuis longtemps disparue recommence à s'intéresser aux concerts underground...

ANTICLOCKWISE est un groupe d'aigles de la route. Non seulement le quatuor a sillonné depuis 2001 l'Europe dans tous les coins, a abordé les États-Unis pour les dévaster aussitôt et s'est même rendu en Chine d'où il est revenu ravi (*If you can, go to China !* dixit le guitariste **Needles**). C'est dire s'il mérite sa place sur cette affiche exceptionnelle. Une fois de plus le groupe met tout le monde d'accord avec un punk / street / oï d'obédience seconde vague souvent rapide et

brutal mené par le **Wattie** régional, j'ai nommé le grand **Fred**. On retiendra d'un set intense qu'il n'est pas bon pour tout le monde de faire une reprise du *Paranoid* de **BLACK SABBATH** pendant lequel quelques châtaignes s'échangent avec tendresse. Serait-il possible que mon hallucination auditive soit en fait la réalité et que le concert était enregistré ? Rien que pour le duo avec **Rat** de **DISCHARGE** (et ancien **THE VARUKERS** pour les archéologues au top niveau) ce serait avoir un bon souvenir à se repasser.

Date unique en France pour **DISCHARGE** et un public pour une bonne partie surchauffé et qui dés le premier riff se jette dans la bataille. Votre humble non-serviteur d'un âge maintenant quasi-canonique se contentera d'une observation attentive du groupe qu'il rêvait de voir depuis à peine 1990. Ô joie de constater que les tubes *Beginning of the end*, *Blood of the innocent*, *The end* sont toujours sur la setlit, hurlés par un **Rat** totalement possédé qui n'hésite pas à grimper sur les barrières subrepticement réapparues autour de la scène pour haranguer un public totalement acquis à la cause du rock'n'roll sauvage. Le seul moment flottant pour un morceau de leur album éponyme de 2002 est vite oublié, les hymnes se succèdent jusqu'à ce que *Decontrol* fassent rompre les rangs brusquement sans même que l'inénarrable Monsieur Biiiip (censure) n'aie besoin de leur gueuler le « barrez-vous » désormais mythique.

Nom de Dieu mais où étiez-vous ?

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.